

31 JUILLET

Avant-fête de la Procession de la Croix ;
mémoire du saint et juste Eudocime ;
et mémoire de saint Germain d'Auxerre (voir p. 8)

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En ce jour le genre humain tout entier exulte de joie, / en célébrant
l'avant-fête de la Croix, / dont le bois va s'offrir aux regards des
croyants / comme source inépuisable de guérisons // pour nous délivrer
des maladies, des passions et de toutes sortes de périls.

Venez, fidèles, admirons ce prodige inouï, / voyons comment le bois de
la Croix arrête les fièvres / et apaise les douleurs, / délivrant les patients
de toute souffrance ; // d'avance fêtons avec joie sa Procession.

Mourants et bien-portants, préparons-nous, / puisque l'arbre de vie qui
fit périr Adam au Paradis, / mais sauvegarde les hommes et ressuscite
les morts, / s'avance à présent en procession // pour accorder
l'inépuisable grâce de Dieu à tous ceux qui la demandent avec foi.

Eudocime, tu as trouvé la béatitude en ta fin, / toi qui, selon ton nom,
fus éprouvé dans les divines vertus, / et que n'ont pas terni les
séductions mondaines, / mais qui brillas plus clairement que les rayons
du soleil // et répandis ta lumière sur l'ensemble des croyants.

En ce jour acclamons Eudocime au cœur compatissant, / ce luminaire
de charité / qui venait au secours des orphelins, prenait soin des
indigents / et cultivait la chasteté, // en accomplissant les préceptes du
Seigneur.

Dans la pureté de ton cœur, tu cherchais Dieu, / Eudocime aux
divines pensées, / et tu méprisas tous les charmes de ce monde ; / c'est
pourquoi, en vérité, tu as reçu du Seigneur la récompense de tes
peines, // comme ta fin l'a révélé.

Gloire, t. 2

La mémoire de tout juste est célébrée par des louanges : / ainsi ta
mémoire, / Eudocime, inoubliable serviteur du Christ ; / car ton arme fut
la Croix / et ta force invincible, la foi en la Trinité consubstantielle ; //
c'est pourquoi tu reposes avec les Anges dans le ciel.

Et maintenant...

Tu es ma force, ma protection, / Croix aux trois branches, / Croix du
Christ notre Dieu ; / sanctifie-moi par ta puissance, // afin que dans la
foi et l'amour je te glorifie et me prosterne devant toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire... et maintenant, t. 6

Ô Croix du Christ, espérance des chrétiens, / guide des égarés,
havre des naufragés, victoire dans les combats, / soutien de
l'univers, médecin des malades et résurrection des morts, // aie
pitié de nous.

Tropaire, t. 4

Celui qui t'appela de terre vers les demeures éternelles du ciel, / même
après la mort, conserve sans dommage ton corps, / puisqu'en ta chaste
et sainte vie / tu as gardé ta chair sans souillure. / Par le crédit que tu
possèdes auprès de Dieu, / saint et bienheureux Eudocime, // intercède
pour notre salut.

Gloire... et maintenant... t. 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes
fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante, Bienheureux, ta sainte vie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Sublime fut ta vie, et tu brillas par l'éclat de tes divines élévations, Eudocime : fais donc descendre ta lumière sur moi qui célèbre tes vertus, grâce auxquelles tu as trouvé bon renom et les biens espérés.

Toi qui aimais les divins enseignements et vaquais à la méditation des saintes Ecritures, tu évitas l'infamie et les relents des plaisirs et tu as resplendi de beauté en exhalant le parfum de tes vertus.

Tu n'as pas donné de sommeil aux paupières de ton âme, Bienheureux, toi qui, uni à Dieu, veillais dans les offices de toute la nuit, sans épargner la nature ; c'est pourquoi tu es parvenu au jour sans déclin.

Toi le palais vivant de notre Dieu, l'encensoir ayant porté l'éclatante braise qu'est le Christ, Mère de Dieu bienheureuse en tout temps, nous te chantons : Réjouis-toi grâce à qui nous sommes recréés et sauvés.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Puisant aux sources des paroles de vie, Eudocime, tu as bu les ondes du salut et rejeté les flots amers du péché pour chanter à notre Dieu : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Imitant le Christ, tu fus compatissant et distribuas tes biens aux indigents, te procurant ainsi un trésor dans le ciel et, trouvant ce bonheur, tu t'écrias : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Uni au Créateur par l'amour de Dieu, tu as reçu l'héritage des cieux ; tu communies à l'arbre de vie, Bienheureux, divinisé auprès de Dieu et lui chantant : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Plus vénérable que les Anges, Mère de Dieu, tu portas dans ton sein leur propre Créateur, puis l'enfantas pour la délivrance des hommes te chantant : Nul n'est sans tache comme toi, notre Souveraine.

Cathisme, t. 4

Ayant acquis bon renom par tes œuvres de bien, / au creuset des tentations tu fus éprouvé comme l'or ; / c'est pourquoi, illustre Eudocime, / tu fais jaillir en abondance les miracles à flots et tu arrêtes les maladies, // priant sans cesse pour la rémission de nos péchés.

Gloire... et maintenant...

Celui qui est assis sur le trône des chérubins / et qui repose dans le sein du Père, / siège corporellement dans ton sein, ô Souveraine, / comme sur son trône saint ; / ainsi Dieu a voulu régner sur toutes les nations ; / c'est pourquoi maintenant en toute connaissance nous le célébrons ; // toi aussi, ô Très-pure, intercède auprès de lui pour le salut de tes serviteurs.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Gardant sans faille les enseignements patristiques, toi qui avais reçu dès ton enfance la vraie foi, tu menas ta vie sans reproche et te montras compatissant.

Eudocime, ni l'exercice du pouvoir ni la confusion du monde ni la gloire d'un moment n'ont émoussé ton amour pour le Seigneur, et par de saintes œuvres tu acquis bon renom.

Exalté par de saintes méditations, chaque jour tu humilias notre ennemi, et tu reçus le don des guérisons, Eudocime, par juste décision de celui qui dirige l'univers.

Distillant la douceur des guérisons abondantes, la châsse de tes reliques, Eudocime, purifie les passions des fidèles qui t'honorent et consume les phalanges des démons.

Vierge Mère toute-digne de nos chants, tu as enfanté le Dieu qui est chanté par les armées célestes et s'est fait homme ; ne cesse pas d'intercéder auprès de lui pour tes serviteurs.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi
du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui
gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je
ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Eclairé par la lampe de la chasteté et gardé par sa loi, Bienheureux, tu as franchi sans faux pas la nuit de cette vie en t'élevant sur les ailes de la contemplation jusqu'à rejoindre la vie en Dieu.

Un grand miracle suscitant l'admiration se laisse désormais voir en toi : longtemps après ta sépulture, Bienheureux, ton corps demeure intact dans le tombeau par les voies que seul connaît le Dieu qui a voulu te glorifier.

Bravo pour le crédit que tu possèdes auprès de Dieu et pour l'amour qu'en ton cœur tu as nourri à son égard, devenant un chrétien à toute épreuve, selon ton nom, et éclairant l'ensemble des croyants des lumières divines dont tu resplendis.

Vierge Mère, ne cesse pas d'intercéder auprès du Fils né de toi pour nous tous qui te chantons, afin qu'il nous délivre des passions et des périls, des maux funestes aux âmes et de toute affliction, de la flamme éternelle et du terrible châtement.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable
de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Bienheureux, tes peines et tes sueurs ont distillé comme des gouttes de pluie la douce joie et l'éclat des guérisons, pour la louange du Christ notre Dieu.

Tu as poussé dans les parvis de notre Dieu comme une vigne fructueuse aux beaux sarments, et pour le vigneron des âmes tu as amassé le raisin des vertus.

Le royaume de Dieu, tu l'as chéri et, régnant sur les passions, Bienheureux, tu as trouvé la joie des Justes, par la bienveillance du Seigneur.

Vierge sainte, tu fus choisie par Dieu comme la table, le palais, le chandelier, comme sa demeure spacieuse et resplendissante de beauté.

Kondakion, t. 3

Ta mémoire sainte nous a rassemblés en ce jour / devant la châsse de
tes reliques, saint Eudocime ; / car tous ceux qui s'en approchent / et se
prosternent devant toi / échappent à tout dommage causé par les
démons // et sont bien vite délivrés de toutes sortes de maladies.

Synaxaire

Le 31 Juillet, mémoire du saint et juste Eudocime.

Au Seigneur il a paru bon de rappeler / celui qui dans sa vie eut la joie pour maxime / et qui dans les vertus ne cessa d'exceller. / Le trente et un, la tombe accueillait Eudocime.

Ce même jour, nous célébrons l'avant-fête de la précieuse et vivifiante Croix, c'est-à-dire sa Procession depuis le palais impérial vers la ville.

En procession quittant la demeure des rois, / pour sanctifier la ville s'avance la Croix.

Par sa puissance, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
 mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
 adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Fortifié par la puissance du Donateur de vie, tu as maîtrisé les convoitises de la chair et donné des ailes à ton esprit pour atteindre le ciel et t'écrier : A toi la bénédiction et la gloire !

Bienheureux, tu as anobli ton propre cœur en menant le plus noblement ta vie ; et, t'adonnant à la méditation des Ecritures divinement inspirées, dans la pureté de ton esprit, tu as élevé tout ton désir vers le Dieu qui voit tout.

Bienheureux Eudocime, tu méritas de trouver le royaume d'en-haut, la cité céleste, le bonheur des Justes, le Paradis de Dieu, les délices incorruptibles, le trésor inviolable et la lumière sans couchant.

Saisissant l'instabilité des choses d'ici-bas, tu dirigeas les penchants de ton âme vers Dieu seul ; illuminé par son éclat divin, sans entraves tu as parcouru sagement tous les obstacles de la vie.

Celui que tu as enfanté, supplie-le sans cesse de me délivrer de l'esclavage des passions, de la condamnation, du terrible désespoir et de l'emprise de ceux qui tourmentent dans l'éternité, Souveraine comblée de grâce par Dieu.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les
 enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, /
 chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-
 Le dans tous les siècles. »

Considérant le redoutable feu qui doit couler devant le trône de Dieu, dans la componction du cœur tu as versé des flots de chaudes larmes, qui en toi ont réduit en cendre la fournaise des passions, Eudocime aux divines pensées.

Le désir de ton âme, tout entier tu l'as porté sagement vers le Seigneur et tu t'es uni à lui, en chantant selon le psaume : Ô Christ, pour les siècles délivre-moi de la fange des passions qui conduisent à la mort.

Humble de cœur et d'un naturel patient, tu as montré ta compassion aux indigents, faisant preuve de bonté et menant ta vie vertueuse ; grâce à quoi, doué de bon renom, tu fis jaillir la grâce des miracles sur tous.

Possédant l'intelligence qui porte à Dieu, tu as accompli les préceptes du Seigneur en homme sage et avisé, recherchant ton chemin à sa droite et te détournant des voies qui mènent à sa gauche ; c'est pourquoi nous t'honorons dans les siècles.

Le Créateur d'Adam se laisse façonner dans tes chastes entrailles, ô Vierge, et tu allaites celui qui est le nourricier de toute vie ; c'est pourquoi nous glorifions en toi la Mère de Dieu.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Désireux de contempler la gloire de notre Dieu, tu t'es paré de la prestance des vertus et, tenant ta lampe, tu es entré dans la demeure lumineuse des Anges pour t'unir à ton Seigneur et jouir de la condition divine.

Ta mémoire s'est levée comme le soleil, comme l'aurore illuminant les cœurs enténébrés ; car tu fus en vérité un fils de la lumière et du jour, Eudocime, sage-en-Dieu ; et pour cela nous te glorifions.

Dans l'éclat de la sagesse et de la connaissance et dans la beauté de ton humble cœur, excellant par la sublimité de ta vie, tu es monté vers les parvis célestes ; avec les Justes souviens-toi de nous tous qui t'honorons.

Ton passage de terre vers le ciel, admirable Eudocime, nous le célébrons comme jour de fête et d'édification ; car tu t'es montré un serviteur intrépide du Seigneur, en accomplissant ses préceptes divins.

Vierge pleine de grâce, tu es le tabernacle et le séjour de la lumière qui nous éclaire tous ; tu es le pont, tu es l'échelle conduisant les terrestres vers le ciel ; et, te disant bienheureuse, nous te glorifions avec foi.

Exapostilaire, t. 3

De ton vivant, Eudocime, tu as maîtrisé toutes sortes de passions ; et tu es encore maintenant la source limpide des miracles guérissant les passions de l'âme et les souffrances de nos corps.

Voici l'avant-fête de la Croix, et le monde est sanctifié ; et celui qui fut crucifié pour nous, les chœurs des Anges le chantent et le célèbrent avec nous, s'unissant à notre joie en s'écriant comme David : Au milieu de la terre le Seigneur a fait connaître son salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire... et maintenant, t. 6

La parole des prophètes / a annoncé le bois très saint / par lequel Adam a été délivré de l'antique malédiction de la mort ; / alors que la Croix est portée en procession aujourd'hui, / toute la création élève la voix, / demandant à Dieu sa grande miséricorde ; / et Toi, Maître, le seul dont la compassion est illimitée, // purifie-nous et sauve nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme de coutume, et le Congé.

31 juillet, mémoire de saint Germain, évêque d'Auxerre.**Tropaire - ton 6**

Saint évêque Germain, notre protecteur, / honneur et
consolation de l'Église de Gaule, / Tu as quitté la gloire et les
richesses pour suivre avec humilité le Christ notre Dieu / et tu
as combattu les hérésies et fait triompher la vraie foi. / Ô père
des Auxerrois, refuge des malheureux, // prie le Christ de nous
affermir dans sa miséricorde.

Kondakion - ton 6

Prédicateur de la grâce et témoin de la vérité / nous
t'acclamons saint évêque Germain ; / dirige vers les chemins de
la paix / les fidèles qui t'implorent avec foi / et intercède auprès
du Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande
miséricorde.